

# Faire rayonner les recherches de la Faculté des sciences

## Claude Gauvreau

«**A** chaque mois, près de 5 000 personnes reçoivent par courrier électronique *L'UQAM Sciences Express*», s'exclame avec fierté sa rédactrice, Julie Martineau. Lancé en mars 2002, ce bulletin d'information électronique, disponible sur Internet, est devenu au fil des mois un véritable outil de référence et de vulgarisation scientifique.

C'est Michel Jébrak, professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère et ancien doyen de la Faculté des sciences qui a eu l'idée de créer un bulletin d'information, raconte Julie Martineau. «Au début, il s'agissait de publier des petites nouvelles sur la vie dans les départements et d'annoncer les nouvelles subventions de recherche. Mais le *Sciences Express* s'est rapidement transformé en un média rejoignant un public interne et externe intéressé à connaître les derniers travaux de recherche des professeurs et des étudiants. Aujourd'hui, il sert à conserver les traces de ces réalisations et contribue à la diffusion de la culture scientifique.»

## Une responsabilité sociale

Agente de recherche et de planification et responsable des communications à la Faculté des sciences, Julie Martineau consacre une bonne partie

de ses énergies à la confection du bulletin. C'est elle qui rédige les textes, parfois à partir de ceux que lui soumettent les chercheurs ou les étudiants. «Beaucoup de gens connaissent la nature du travail d'un médecin ou d'un ingénieur. Mais que fait un biochimiste, un mathématicien ou un physicien? En quoi leurs recherches sont-elles utiles? Pour bien des personnes, c'est moins clair. La Faculté des sciences et ses chercheurs ont en quelque sorte une responsabilité sociale : faire connaître et comprendre l'importance et l'intérêt de la recherche scientifique. Et en ce sens, le bulletin *Sciences Express* peut jouer un rôle de passerelle.

Selon Mme Martineau, «pour être capable de faire de la vulgarisation scientifique, il faut d'abord s'intéresser aux sciences, comprendre la nature du travail de recherche dans ce domaine et ses impacts, sinon on ne pourra jamais rendre accessibles les résultats des travaux. Le défi consiste à trouver le niveau de langage intelligible pour un grand public sans tomber dans les simplifications réductrices.»

Maintenant le *Sciences Express* déborde les murs de l'UQAM et est diffusé auprès de divers groupes et associations tels la Société pour la promotion de la science et de la technologie, l'Association des professeurs de sciences du Québec, le Conseil de dé-



Photo : Michel Giroux

**Mme Julie Martineau, responsable des communications à la Faculté des sciences, en compagnie de M. Gilles Gauthier, doyen de la faculté.**

veloppement du loisir scientifique, ou l'Association des communicateurs scientifiques du Québec. Enfin, le bulletin contribue également à alimenter les grands médias, tant généralistes (*La Presse, le Devoir*) que spécialisés (*Québec Sciences, Zone science, l'émission Découvertes* diffusée sur les ondes de Radio-Canada, etc.).

«Nous voulons continuer à faire rayonner le *Sciences Express* en rejoignant d'autres médias ainsi que

des organismes subventionnaires de recherche. Un autre projet a pour but de créer une banque de collaborateurs composée de professeurs et d'étudiants qui pourraient écrire de petits articles de deux ou trois pages. Finalement, nous avons commencé et continuerons à faire état des contri-

butions essentielles des techniciens de laboratoire, de même que des agents de recherche et de stages. Ainsi, deux techniciennes du Département de chimie, Louisa Cordeiro et Isabelle Cloutier, accomplissent bénévolement un travail très important auprès des jeunes. Elles font la tournée des écoles secondaires pour parler de leur travail de techniciennes de laboratoire et invitent des élèves à venir visiter les installations et les équipements du département.»

Mais les efforts de vulgarisation et de promotion de la science à la faculté ne se limitent pas à la production du bulletin électronique, de rappeler Mme Martineau. Des stages pour les étudiants du secondaire et des cégeps, un partenariat avec l'école à vocation scientifique Fernand-Seguin, des conférences publiques, en collaboration avec la Faculté d'éducation, à l'intention des enseignants de la Commission scolaire de Montréal, le camp mathématiques pour les jeunes, et bien d'autres activités, constituent autant d'initiatives qui ont été lancées par la Faculté des sciences au cours des trois ou quatre dernières années ●